

ÉDITO

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectrices retraitées, vous qui semblez pourtant n'être pas en âge d'y prétendre tant vous êtes actives et vous, lecteurs (mal, pré et re) traités, vous me voyez venir tant le débat fait rage et qu'enflent les mobilisations... je vais vous parler de la réforme des retraites.

Passons brièvement sur les retraites de Benzema, Lloris, Mandada et peut être Giroud de la sélection nationale de football pour aborder le problème de fond (de pension) de l'âge légal et du nombre de trimestres nécessaires pour pouvoir partir avec une retraite à taux plein... en fait non. Ce débat me navre et je n'ai pas vraiment d'idée arrêtée. Il n'est jamais aisé de légiférer sur des parcours de vie différents et singuliers.

Pour résumer mon propos, disons que pour les gens qui ont une activité professionnelle intéressante, l'âge n'est pas vraiment un souci. Nos sénateurs, les dirigeants de grandes entreprises, les acteurs, les chanteurs ont du mal à lâcher la rampe et à laisser la place aux jeunes. Renoncer au pouvoir, à la notoriété, à la reconnaissance serait pour eux une petite mort, semble-t-il.

En revanche, je trouve normal sinon logique que les gens qui exercent des métiers pénibles comme vitrier, maréchal-ferrant, souffleur de verre, tailleur de pierres, filles de joie, hommes de peine, conducteur de chars à bœufs, inspecteurs du fisc, clown de prison, etc. puissent partir à la retraite un peu avant de la glisser.

L'idéal serait de bosser de 12/13 ans à 50 ans pour ensuite profiter de sa retraite alors qu'on est encore en pleine forme physique... pour faire des études, voyager et même faire un boulot intéressant si l'on veut.

Enfin, je dis ça, mais je ne suis pas expert. Mon grand-père, papi Hubert, s'étant indécentement enrichi entre 1939 et 1944, notre famille a, depuis cette époque bénie, toujours vécu de ses rentes.

Papi Hubert avait créé une société de déménagement (pour les autres) et de garde-meubles (pour lui). Il vidait les appartements vides des beaux quartiers parisiens. Il faisait aussi dans l'import-export en convoyant des cochons morts nuitamment entre Montesson et la rue Lauriston. Sa société «Hubert à l'aise» proposait également un service de conciergerie et travaillait, allez savoir pourquoi, essentiellement avec des hauts gradés allemands.

Mais ceci est une autre histoire que j'ai la flemme d'aborder ici plus avant...

Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter une très belle retraite sans trop de CSG et un bon mois de février à battre le pavé à Paris ou les cartes à Pattaya!



SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL FÉVRIER 2023 N°72



3
THAÏ



10
VOS
SOIRÉES TV



19
SOLUTIONS
JEUX



4
ARCHIVES



14
HOROSCOPE



20
INITIATION
AU THAÏ



6
INFOS



16
JEUX



22
SPORTS



8
ACTEURS



18
À VOIR



23
RUGBY
TOURNOI DES 6 NATIONS



le PATTAYA Journal

info@pattaya-lejournal.com
www.lepattayajournal.com

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.

Fondé en février 2017

Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication & Éditorial: Frank Vassal

Rédacteur en Chef Marketing / Publicité: Frank Vassal

Directrice du Personnel: Pépette

Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.